IGNITION

DAVID ARSENEAU

CANDICE DAVIES

COLLEEN HESLIN

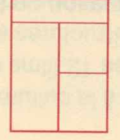
JENNIFER LUPIEN

TIMOTHÉE MESSEILLER

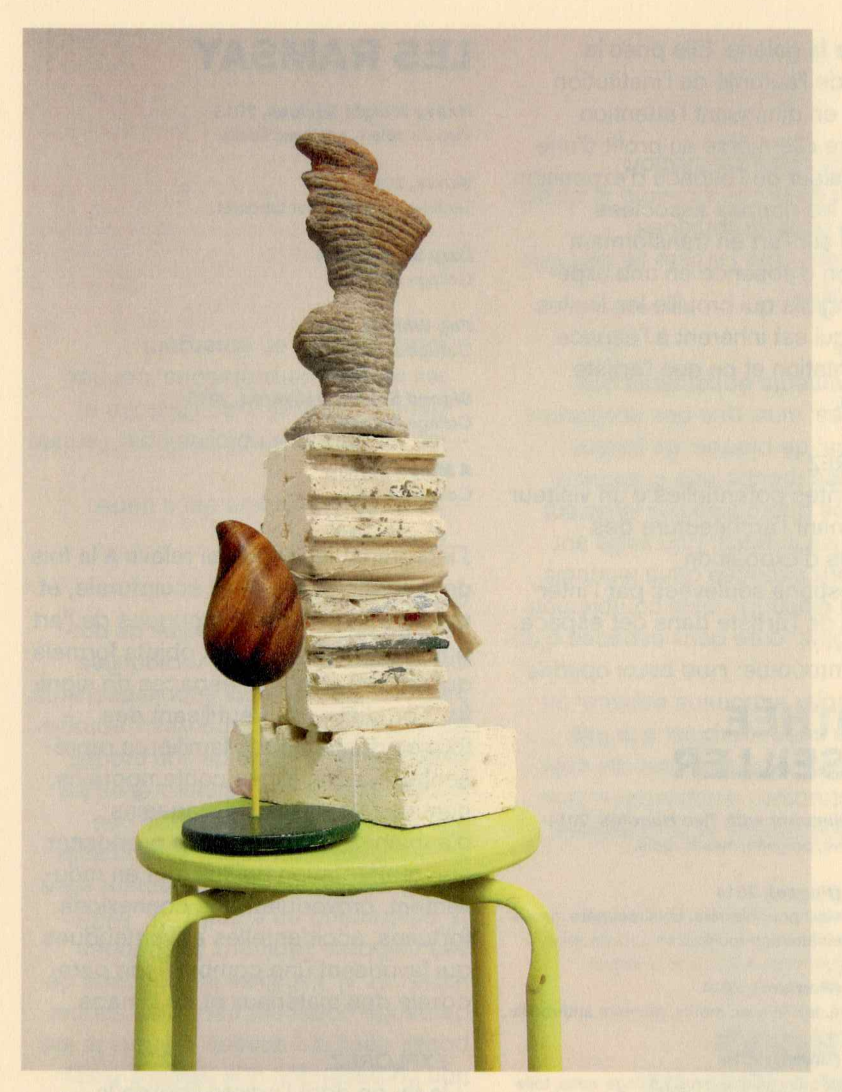
CELIA PERRIN SIDAROUS

LES RAMSAY

DANA SAMUEL



1 – 31 MAI 2014



Les Ramsay, *Venus*, 2013. Avec le concours de l'artiste et de la Cooper Cole Gallery, Toronto.

PISTES DE RÉFLEXION

Pistes de réflexion s'adresse à tout public qui désire découvrir l'art contemporain et sa mise en exposition. Elles proposent de l'information brève et synthétique sur le concept de l'exposition, les artistes et les œuvres présentées à la Galerie. Pour la version intégrale de *Pistes de réflexion*, veuillez consulter notre site web: www.ellengallery.concordia.ca/2006/fr

IGNITION est une exposition annuelle qui présente le travail d'étudiants de maîtrise au programme *Studio Arts* de l'Université Concordia et au programme de doctorat en *Humanities*. Cette manifestation est une occasion unique pour une génération d'artistes en devenir de présenter des œuvres d'envergure et interdisciplinaires dans le contexte professionnel d'une galerie au profil national et international. Ces étudiants travaillent en collaboration avec l'équipe de la galerie afin de produire une exposition qui rassemble des œuvres critiques, innovatrices et expérimentales permettant d'explorer et de réfléchir sur divers médias et pratiques.

La critique et commissaire indépendante Iliana Antonova ainsi que Michèle Thériault, directrice de la Galerie Leonard-et-Bina-Ellen, ont sélectionné les huit artistes qui prendront part à la dixième édition d'**IGNITION**. Actifs dans une grande variété de disciplines, les artistes de cette année effectuent un travail de médiation d'archives de la culture populaire et d'archives visuelles personnelles, et s'adonnent à la fabrication mimétique, à la manipulation ou la réaffectation de matériaux vernaculaires et à l'interprétation d'œuvres historiques.

Le tableau de **David Arseneau,** intitulé *Items and Weapons from Friday the 13th Part 1 to Part 12*, réunit en un seul plan visuel les transformations historiques des objets qui apparaissent dans les films en question. L'œuvre devient une chronologie des changements technologiques et tient lieu d'archive de l'iconographie propre à la culture populaire. Créé à partir d'une minutieuse observation des objets et des détails ou en photographiant des photos provenant de publications historiques, le travail de **Celia Perrin Sidarous** constitue un catalogue personnalisé de matériaux familiers. L'œuvre, qui repose sur des installations scénographiques, se déploie méthodologiquement dans l'espace au-delà de la frontière de l'image.

Candice Davies propose des interventions architecturales presque invisibles en plaçant dans la galerie des répliques sculpturales de ces objets utilitaires que sont les plaques murales de prises de courant. Les objets ainsi refabriqués perdent leur simplicité, et le caractère fonctionnel de la forme s'en trouve dissimulé. En revanche, l'œuvre de **Jennifer Lupien**, *Plinthe,* attire l'attention sur la banalité spatiale par le recours à la perturbation. Lupien modifie l'environnement construit en embellissant l'ornementation existante, dans le but d'éclairer les perceptions du regardeur ainsi que ses présupposés en ce qui a trait aux objets d'art et aux espaces de présentation.

Les toiles monochromes de **Colleen Heslin** sont composées de fibres domestiques jetées au rebut qu'elle a transformées par des expérimentations avec diverses techniques de teinture et d'artisanat. Les compositions qui en résultent oblitèrent subtilement l'histoire du tissu des vêtements, créant les paramètres de nouvelles appréciations. *In-Betweeness*, projet à caractère satirique de **Timothée Messeiller**, interroge la fonction des objets du quotidien par des modifications minimales absurdes. Messeiller recueille des matériaux jetés et en transforme la vocation, rendant ainsi obsolète leur fonctionnalité première. **Les Ramsay** emprunte un discours de l'excès ainsi qu'une approche formaliste non conventionnelle de la peinture abstraite : il effectue des collages de matériaux tout faits qu'il s'approprie afin de produire de nouveaux objets. Par des similitudes esthétiques, les extensions sculpturales de Ramsay suscitent des trames narratives inattendues en relation avec ses tableaux muraux.

Inspiré de Laszlo Moholy-Nagy, le projet de **Dana Samuel** est une interprétation des *Tableaux téléphonés* (1923) de cet artiste constructiviste. Dans cette réitération, cinq compositions sonores et illustrations graphiques en vinyle effectuent une médiation du procédé employé par Moholy-Nagy consistant à communiquer les paramètres de production graphique de ses œuvres sans fournir d'éléments visuels.

DAVID ARSENEAU

Items and Weapons from Friday the 13th, parties 1–12, 2014
Huile sur toile.

Items and Weapons from Friday the 13th, parties 1–12, 2014
Livre d'artiste.

Items and Weapons from Friday the 13th Part 1 to Part 12 est une peinture grand format qui fait partie d'une installation et d'un projet de recherche de plus grande envergure. Elle met en scène une archive visuelle de tous les objets et armes propres à la culture populaire utilisés dans les 12 films de la série des *Vendredi 13*. Structures et systèmes sont mis en place pour classer objets et armes de chaque film sur une vaste toile. Tous ces articles sont archivés comme l'on dresserait une liste d'épicerie, comme une fonction. Cette fonction, toutefois, n'a pas de but immédiat. Le tableau peut être lu comme une carte ou une chronologie classant les articles en lien avec leurs films respectifs. En surface, ce système et son sujet agissent comme un hommage fanatique à une série cinématographique. En fait, le sujet n'est que le vecteur de l'art et des idées, et n'est pas choisi pour illustrer un acte de fanatisme, mais plutôt un fanatisme envers l'art lui-même.

EXPLOREZ
– le statut de la peinture ;
– les notions d'archives et leur lien avec cette œuvre.

CANDICE DAVIES

Outlet Wall Plates – White, 2014
26 plaques murales électriques en albâtre.

Dans *Outlet Wall Plates – White* 26 plaques de prises électriques de la galerie ont été remplacées par des répliques en albâtre italien blanc. Ce que l'on ignore habituellement est ici exposé. Les répliques, éléments visuels attendus et familiers dans l'espace, passent maintenant inaperçues, presque invisibles.

EXPLOREZ
– la relation entre artisanat et art et la façon dont elle est abordée ici ;
– ce qui est visible, ce qui est dissimulé, et pourquoi il s'agit de considérations importantes.

COLLEEN HESLIN

First Base, 2014
4 éléments. Soie, lin, polyester.

Hawaiian Slice, 2014
Encre et teinture sur coton.

The One That Got Away, 2014
Encre et teinture sur coton.

Avec le groupe de peintures par *colour field* présentées dans IGNITION, j'explore le monochrome comme *readymade* textile et j'aborde les théories de soustraction chromatique en peinture, en teinture et dans l'utilisation de l'encre d'impression. Ces chemisiers collés sont de vieilles nippes des années 1980 qui illustrent et subsument la mode et les excès dans la culture contemporaine. L'éventail des fibres, de la soie au polyester, met en lumière les changements qualitatifs intervenus dans la couture et la mode, et la longévité insuffisante de l'illusion de la surface. Ces monochromes abordent matériaux et processus sous une perspective nouvelle en les reliant à la peinture contemporaine, et les étendant aux champs de la sculpture, de l'artisanat et du design.

EXPLOREZ
– l'analyse formelle : surface, matériau, texture, marque ;
– la relation entre abstraction formelle et textiles, ou artisanat.

JENNIFER LUPIEN

Plinthe, 2014
Bois, peinture.

Plinthe est une intervention dissimulée dans une subtile modification de l'architecture de la galerie. Elle pose la question de l'autorité de l'institution artistique en diminuant l'attention sur l'œuvre elle-même au profit d'une mise en valeur de l'espace d'exposition. Elle défie les normes associées au regard sur l'art en transformant une illusion d'absence en une expérience tangible qui brouille les limites entre ce qui est inhérent à l'espace de présentation et ce que l'artiste y apporte.

EXPLOREZ
– les attentes potentielles d'un visiteur concernant l'architecture des espaces d'exposition ;
– les questions soulevées par l'intervention de l'artiste dans cet espace.

TIMOTHÉE MESSEILLER

Debroken Hammer with Two Handles, 2014
Marteau trouvé, poignée, mastic, bois.

One Utility (Fence), 2014
Support en métal pour barrière, bois récupéré, tissus récupérés, peinture anti-rouille.

One Utility (Podium), 2014
Bois récupéré, textile avec motifs, peinture anti-rouille.

One Utility (Stewi), 2014
Bois récupéré, quincaillerie, corde à linge verte, toile de soie imprimée, peinture anti-rouille.

One Utility (Sign), 2014
Chariot de métal, bois récupéré, laine, corde de coton, tissus récupérés, épingles-T.

Supreme, 2013
Acrylique sur toile.

Le travail que vous avez sous les yeux est la preuve de l'inutilité de l'art. Les objets, tous issus du quotidien, se trouvent vidés de leur utilité première par leur passage sous la main de l'artiste ainsi que de leur insertion dans l'espace d'exposition. Ici, la barrière ne sert plus à séparer et protéger, le marteau ne peut plus clouer, le panneau ne montre rien. Les objets sont dans un *Entre-deux :* à la limite, à la fois, de leur résolution et resistant à leur forme originelle.

EXPLOREZ
– le statut de l'art et de l'artiste ;
– les fonctions et significations des objets présentés ici.

CELIA PERRIN SIDAROUS

Three Stone Lions, 2014
Installation. Cloison et plateforme de gypse, photographies avec et sans cadres. Produit avec l'appui du Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Des photographies sont installées sur une structure autoportante, une composante architecturale qui crée sa propre scénographie, à la fois comme objet *et* comme espace, un univers autonome. Une paroi oblique, à deux côtés, crée deux espaces d'observation distincts, mais complémentaires, deux espaces dans lesquels *regarder* les images. L'un veille sur l'autre. Les photographies illustrent des images récupérées d'animaux, de statues, de pierres, de jardins botaniques, ainsi que des sculptures et agencements éphémères pris en studio.

EXPLOREZ
– la manière dont l'artiste se sert des images photographiques ;
– l'impact de la composante architecturale de cette installation.

LES RAMSAY

Heavy Weight Serious, 2013
Velours côtelé, jute avec ficelle.

Venus, 2013
Techniques mixtes sur tabouret.

Lazy Susan, 2014
Collage en tissu.

Fog Whistle, 2014
Collage en tissu.

Signed Sealed Delivered, 2013
Collage en tissu.

A Minor, 2014
Collage en tissu.

J'intègre un langage qui relève à la fois de la forme picturale et sculpturale, et me sers des tropes historiques de l'art pour créer de nouveaux objets formels qui dévient vers des espaces de signification distincts. Réutilisant des formes domestiques familières représentatives des excès contemporains, comme des tissus de magasins d'aubaines, les œuvres en proposent une réaffectation qui les met en mouvement, provoquant des connexions fortuites, accidentelles et inattendues qui favorisent une combinaison paradoxale des matériaux et de l'image.

EXPLOREZ
– la façon dont l'artiste aborde la question des excès ;
– les matériaux et leur transformation.

DANA SAMUEL

Email 3, 2013–2014
Composition sonore pour téléphone, éléments graphiques en vinyle.

Email 2, 2013–2014
Composition sonore pour téléphone, éléments graphiques en vinyle.

Email 1, 2013–2014
Composition sonore pour téléphone, éléments graphiques en vinyle.

Email 0.5, 2013–2014
Composition sonore pour téléphone, éléments graphiques en vinyle.

Email 0.25, 2013–2014
Composition sonore pour téléphone, éléments graphiques en vinyle.

Avec la série *Email Paintings,* je revisite de manière elliptique le processus de travail de l'artiste et designer du Bauhaus, Laszlo Moholy-Nagy, et ses liens avec la recherche artistique contemporaine. Inspirée par une question humoristique que Moholy-Nagy posait dans les années 1930 (« Je me demande comment peut bien sonner votre nez. »), j'analyse les histoires de ses célèbres *Tableaux téléphonés* (*Construction en émail 1–3, 1923–1924*), me demandant comment elles *sonneraient* aujourd'hui. Mon installation « joue au téléphone » avec ces œuvres historiques, réinterprétant les peintures sous forme de son produit par ordinateur, puis à nouveau, enregistrant les changements supplémentaires aux images, maintenant reproduites par des techniques actuelles de production graphique.

EXPLOREZ
– le(s) rôle(s) du son dans cette installation ;
– les stratégies employées par l'artiste dans son travail avec l'histoire et les récits, interprétations, connexions, etc., qui en émergent.

DESIGN : 1218 A TRADUCTION : MARIE-JOSÉE ARCAND

Galerie Leonard & Bina Ellen
Université Concordia
1400 boul. de Maisonneuve Ouest, LB 165
Montréal (Québec) H3G 1M8
Métro Guy-Concordia
T 514.848.2424 #4750
ellen.artgallery@concordia.ca

www.ellengallery.concordia.ca





PRODUIT AVEC L'APPUI DU *FREDERICK AND MARY KAY LOWY ART EDUCATION FUND.*